

**Zeitschrift:** Ingénieurs et architectes suisses  
**Band:** 124 (1998)  
**Heft:** 12

## **Sonstiges**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 12.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Scientifiques et ingénieurs, rassemblez-vous !

Par Jean-Pierre Weibel,  
rédacteur en chef

189

Cet appel, c'est l'Union régionale des ingénieurs et scientifiques (URIS) de Franche-Comté, association créée en 1968 et regroupant 3200 ingénieurs et scientifiques, qui le lance. Son nouveau président Claude Chicoix, directeur de l'Ecole nationale d'ingénieurs de Belfort, constate qu'il est relativement facile de rassembler les ingénieurs par le biais de leurs associations professionnelles, mais qu'il est plus difficile d'atteindre les scientifiques issus des universités, ce qui l'a amené à la démarche faisant l'objet de ces lignes et dont le but est de faire mieux et plus entendre la voix des professions représentées dans l'URIS. Il s'agit des ingénieurs diplômés (il existe 238 diplômés d'ingénieurs chez nos voisins) et des universitaires titulaires d'un diplôme acquis au terme d'études de cinq ou six ans après l'obtention d'un baccalauréat.

L'URIS a pour mission de faciliter et développer les contacts, les relations et les échanges entre ses membres, ainsi que de constituer une force de réflexion et de proposition dans la vie économique, sociale et culturelle. Pour cela, elle organise des manifestations – visites d'usines, de laboratoires, conférences, etc. – offrant à ses membres des occasions de se rencontrer, de se faire entendre et de s'imposer comme partenaires à part entière dans la vie locale.

Du 8 au 11 octobre prochains, l'URIS Franche-Comté accueillera à Besançon le Comité des Régions, groupant des représentants de l'ensemble des Unions régionales (qui, tout en conservant leur autonomie, font toutes partie du Conseil national des ingénieurs et scientifiques de France). Ce sera pour plus de 200 ingénieurs et scientifiques l'occasion de fructueux échanges d'expériences et de réflexion.

Au moment où les délégués de la SIA vont peut-être se voir proposer un recentrage (lire un repli) sur les seuls domaines liés à la construction, il y a là, me semble-t-il, matière à réflexion.

La modestie s'impose pour les professions techniques et scientifiques. En effet, tant par le nombre de leurs membres que par leur influence sur les plans régional et national, elles ne bénéficient pas de l'audience qu'elles souhaitent et à laquelle elles estiment avoir droit dans les prises de décision par les milieux politiques. Dans le domaine de l'économie, leur pouvoir est certainement moindre que celui d'autres professions universitaires, en Suisse comme en France.

C'est certainement un constat qui a amené le président de l'URIS Franche-Comté à adresser aux ingénieurs et aux scientifiques un appel à élargir encore leur regroupement, afin de conférer une audience accrue à leur voix dans les débats où se décide l'avenir des collectivités publiques. « Nous sommes le nombre, ayons la force ! », pourrait-on résumer – toutes proportions gardées – la démarche de nos collègues français, qui mérite toute notre attention.

---

Source: *En direct* N° 120 de mai 1998, édité par l'Université de Franche-Comté, rue Goudimel 1, F-25030 Besançon, en association avec l'Université de Neuchâtel, l'Ecole nationale supérieure de mécanique et des microtechniques de Besançon, l'Institut polytechnique de Sévenans à Belfort, l'Institut de productique de Besançon et l'Institut des microtechniques de Franche-Comté à Besançon.

Contact: Claude Chicoix, ENI Belfort, E-mail: [claudc.chicoix@enibe.fr](mailto:claudc.chicoix@enibe.fr)